



Regards sur le Travail / 4

quatrième rencontres documentaires autour de la question du travail

du 7 au 15 mars 2002 à Bruxelles, Namur, Mons et Charleroi

Pour la quatrième année consécutive, Le P'tit Ciné organise des Rencontres documentaires autour de la question du travail, de ses mutations et de ses représentations dans le cinéma documentaire.

Quatre jours de projections et de débats à Bruxelles et trois autres en Wallonie en présence de cinéastes, de gens de terrain, de travailleurs, de chômeurs, d'acteurs de la société civile, de sociologues, de citoyens... pour aborder cette année des thèmes comme l'insertion socio-professionnelle, le travail des téléopérateurs dans les call-centers, celui des ouvriers dans le secteur automobile, les mutations de l'agriculture, les liens entre la mémoire ouvrière et le cinéma, encore le rapport Homme/machine.

Le travail en images et en questions. Ce travail qu'on cherche, celui qu'on trouve, celui dont on rêve, celui qu'on aimerait quitter, celui auquel on a droit, celui qu'on refuse. Celui qu'on subit ou celui qu'on a choisi, celui de nos parents, celui de demain, l'invisible, l'intangible, celui qui a déjà disparu.

Bénéfice Humain de Anne Kunvari	Bruxelles / Salle Mercelis	Jeu 7 mars	14h00
Homme - Machine - Images du travail	Bruxelles / Musée du Cinéma	Jeu 7 mars	18h15 et 20h15
Paroles de Bibs de Jocelyne Lemaire-Darnaud	Bruxelles / Espace Delvaux Namur / Cinéma Forum Mons / Plaza-Art Charleroi / Ciné Le Parc	Ven 8 mars Lun 11 mars Jeu 14 mars Ven 15 mars	20h30 21h00 20h00 20h00
Pour 300 appels par jour de Christophe D'Hallivillé	Bruxelles / Espace Delvaux	Sam 9 mars	18h30
Avec le sang des autres de Bruno Muel	Bruxelles / Espace Delvaux	Sam 9 mars	20h30
Mémoire ouvrière et cinéma - Inédits, une émission de la RTBF	Bruxelles / Espace Delvaux	Dim 10 mars	18h30
Profils paysans de Raymond Depardon	Bruxelles / Espace Delvaux	Dim 10 mars	20h30

Jeu 7 mars 2002 / Bruxelles

jeu 7 mars à 14h00 / Salle Mercelis

13 rue Mercelis à 1050 Bruxelles (Ixelles)
(Bus 71-54, Metro Porte de Namur)

Zoom sur l'insertion socio-professionnelle

Une après-midi de projections et de débats en partenariat avec la FeBISP, la Mission Locale d'Ixelles et la Commune d'Ixelles.

Bénéfice Humain

de Anne Kunvari

France / 2001 / Beta SP / vo.fr. / 53 minutes

"Le film raconte un an et demi dans l'histoire d'ALPE, une petite imprimerie d'insertion parisienne. Philippe, Thierry, Cécile, Dominique et les autres ont tous des années de galère derrière eux. ALPE est peut-être leur dernière chance. Françoise Bernon, la patronne, les a embauchés alors que les autres entreprises les jugeaient "inemployables" (...) Elle attend avant tout d'ALPE du bénéfice humain. Au détriment, s'il le faut, du bénéfice tout court. Mais faire tourner une entreprise avec des "bras cassés" n'est pas simple. Les fins de mois sont difficiles et tous les jours, Françoise se bat pour faire vivre ALPE, pour concilier le social et l'économique, persuadée que son entreprise constitue un "outil fantastique" d'insertion."

Extrait du dossier du film



"En 1993, j'ai créé avec quelques autres - puis dirigé pendant 3 ans - le Magazine La Rue vendu à la criée par des personnes en grande difficulté. Ce magazine sur l'exclusion était une entreprise d'insertion. Le désir de faire le film Bénéfice humain date de ce moment-là. Raconter l'insertion par le travail dans toute sa complexité: un lent et douloureux parcours pour ceux qui la vivent; un pari difficile pour ceux qui tentent de leur trouver une place et des moyens dans notre société. Le film est construit autour de ce double regard: celui des salariés en insertion et celui du chef d'entreprise."

Anne Kunvari



La projection du film sera suivie d'un débat sur le thème de "L'insertion en question" animé par Suzanne Beer (FeBISP) avec la participation de Anne Kunvari (Cinéaste) et Pierre Lardot (Echevin de l'Emploi d'Ixelles).

Entrée "Zoom sur l'insertion..." : 2,5 € / art. 27 : 1,25 €

Regards sur le travail / 4 est organisé par Le P'tit Ciné, en collaboration avec La Vénérie, Libération Films, le Musée du Cinéma, et les cinémas Forum, Plaza-Art et Le Parc; avec l'aide du Ministère Fédéral de l'Emploi - Direction de l'humanisation du travail, du Ministre Eric Tomas, Ministre de l'Emploi et de l'Economie de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre du Cinéma, du RACC, et des Missions Locales d'Etterbeek et d'Ixelles

jeu 7 mars / Musée du Cinéma

9 Rue Baron Horta - 1000 Bruxelles
(Bus 38-60-71-95-96, Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94)

Homme / Machine Images du travail

Deux séances de court-métrages documentaires des années 40 à 60. Du film de commande au film militant en passant par le film publicitaire détourné, petit panorama de la représentation des valeurs du travail de l'époque et du rapport entre l'Homme et la machine.

jeu 7 mars à 18h15 Musée du Cinéma

Rythm (of the forward look)

de Len Lye

Etats-Unis / 1956 / 16mm / musical / 2 minutes

Un film publicitaire commandé par la Chrysler Corporation détourné en un essai expérimental rythmique réalisé par le célèbre cinéaste d'animation néo-zélandais.

Neuf cents hommes

de Charles Dekeukeleire

Belgique / 1949 / 35mm / vo.fr. / 15 minutes



Les chaînes de montage des usines Ford à Genk. Le processus de composition de la voiture y est suivi patiemment, de l'arrivée des pièces détachées à l'essai de vitesse qui couronne l'achèvement de l'oeuvre. Cette entreprise qui pratique rigoureusement la division des tâches fournit au réalisateur une occasion d'exalter le travail à la chaîne, présenté comme la transposition du rôle que chaque joueur tient dans une équipe de football pour le succès de la mission collective.

dans Revue Belge du Cinéma, n°1

Temps morts

de René Vandeweerdt

Belgique / 1955 / 35mm / vo.fr. / 19 minutes

Produit par l'OBAP (Office pour l'Accroissement de la productivité), ce film de commande tente de démontrer comment réduire les temps morts liés à de l'improductive manutention grâce à l'utilisation de machines appropriées.

Un ouvrier de l'automobile

de Jean Baque

France / 1966 / 16mm / vo.fr. / 8 minutes

Un jeune ouvrier des usines Renault du Havre évoque son vécu quotidien.

Sochaux - 11 juin 1968

du collectif SLON

France / 1968 / 16mm / vo.fr. / 20 minutes

11 juin 68. Après 22 jours de grève, la police investit les usines Peugeot à Sochaux : deux morts, cent cinquante blessés. Des témoins racontent.

jeu 7 mars à 20h15 Musée du Cinéma

La grande pêche

de Henri Fabiani

France / 1954 / 35mm / vo.fr. / 39 minutes

"Durant trois cents jours, le cinéaste et ses opérateurs ont partagé la vie des marins. C'est un film d'homme sur d'autres hommes". Stylistiquement très marqué par l'influence soviétique et Eisenstein, le film de Fabiani, un cinéaste proche du parti communiste français, peut nous paraître aujourd'hui comique et stéréotypé. Il est néanmoins tout à fait caractéristique de la glorification du travail et de la machine chère à l'époque.

Malgouvert

de George Rouquier et Leconte

France / 1953 / 35mm / vo.fr. / 24 minutes

Né d'une commande de l'EDF faite à George Rouquier (auteur de Farrebique et Biquefarre) en 1953, ce film raconte la construction du barrage de Tignes.

Ceux du rail

de René Clément,

avec le concours d'Henri Alekan

France / 1942 / 35mm / vo.fr. / 17 minutes

"Pendant la guerre, dans le cadre de notre travail pour le Centre du Cinéma du gouvernement de Vichy, nous avons reçu une commande. Le thème en était la vie d'un chauffeur et d'un mécanicien, sur la ligne Nice-Marseille. Nous avons consacré une dizaine de jours, avec quelques interruptions, au tournage de ce documentaire. Ce travail me permettait d'observer et de filmer en cachette les petits abris fortifiés que les Allemands avaient construits le long de la ligne, en prévision d'un éventuel débarquement en Méditerranée. De retour à Nice, je développais le film moi-même dans la nuit, et je le découpa en photogrammes qu'un de mes amis se chargeait de faire parvenir à Londres... c'était surtout une manière de contribuer à la Résistance. Et c'est grâce à Ceux du rail que nous avons acquis une bonne connaissance du métier de cheminot, qui devait nous être utile pour La Bataille du rail."

d'après un entretien avec Henri Alekan paru dans l'Avant-Scène.

Le chant du Styryène

de Alain Resnais

France / 1957 / 35mm / vo.fr. / 14 minutes

A partir d'une commande de Pechiney d'un film sur la fabrication du styrène, Alain Resnais réalise - avec le concours du commentaire de Raymond Queneau - un poème cinématographique éblouissant. "Jamais je crois, depuis ceux d'Eisenstein, un film n'a été aussi scientifiquement médité... Le chant du Styryène, c'est quatorze mois de travail pour un film de quatorze minutes sur les matières plastiques. C'est aussi un texte de Raymond Queneau. (...) introduisant le fameux décalage cher à Renoir. (...) Des plans si profondément rivés les uns dans les autres - malgré l'absence de tout personnage vivant et donc en se privant de la facilité de raccords dramatiques - une centaine de plans si harmonieusement soudés qu'ils donnent la fantastique sensation de n'être qu'un long plan-séquence, un seul et jupitérien travelling dont le phrasé prodigieux n'est pas sans évoquer les cantates de Jean-Sébastien Bach"

Jean-Luc Godard dans Les Cahiers du Cinéma, n°92

Vendredi 8 mars à 20h30 / Espace Delvaux

Place Keym - 1180 Bruxelles (Watermael-Boitsfort)
Bus 41-95-96, parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

Paroles de Bibs

de Jocelyne Lemaire-Darnaud
France / 2001 / 35mm / vo.fr. / 96 minutes
En présence de la cinéaste

En 1998, est paru "Et pourquoi pas ?", un livre d'entretiens avec François Michelin, grand patron de la firme à l'enseigne du Bibendum, la mascotte de Michelin. Dans celui-ci il y expose sa conception "humaniste" du capitalisme et d'autres idées aussi surprenantes que celle-ci : "On décrit généralement le pneu comme un objet rond, noir, sale et qui sent mauvais. Je vous mets au défi de trouver quelqu'un dans l'entreprise qui en ait une telle vision". Jocelyne Lemaire Darnaud l'a pris au mot et est allée à la rencontre des ouvriers de Michelin, les "Bibs" comme

on les surnomme, pour leur offrir un droit de réponse. Ils sont filmés en plans rapprochés, dans leur intimité - leur propre cuisine ou leur salle de séjour. Ils ont le livre de François Michelin ouvert devant eux. La lecture des extraits du "patron" n'est qu'un prétexte pour mettre en scène ce qu'ils ont sur le cœur, "ce qu'ils n'ont jamais l'occasion de dire à personne", comme ils l'expliquent. Les témoignages se déversent comme un flot de paroles trop longtemps contenu. Le ton est sobre. Cet étrange dialogue, par livre interposé, mêle dérision et révolte, mais toujours dans le calme et la dignité. Il en résulte un documentaire salubre, tonique et décapant. "Le film est de parti-pris et c'était le seul parti-pris à prendre. Le parti de réagir et d'utiliser le documentaire comme un pamphlet, une tribune libre, un droit de réponse au lendemain de la publication d'un texte infâme. Le patronat porte un coup, il faut que les ouvriers ripostent" N.A. dans les Cahiers du Cinéma, n°563

La projection du film à Bruxelles sera suivie d'une rencontre avec la cinéaste Jocelyne Lemaire-Darnaud

Paroles de Bibs de Jocelyne Lemaire-Darnaud

Namur / lundi 11 mars à 21h00
Cinéma Forum / 41 Rue du belvédère - 5000 Namur
Une soirée en collaboration avec Attac-Namur.

Mons / jeudi 14 mars à 20h00
Plaza-Art / 12 Rue de Nimy - 7000 Mons

Une soirée organisée avec la participation de l'association Droit et Savoir. La projection sera suivie d'un débat sur le thème "Le travail, un droit de bonheur ou un devoir de stress" (organisé dans le cadre de l'Ecole des consommateurs financé par le ministère des affaires sociales et de la santé de la Région Wallonne).

Charleroi / vendredi 15 mars à 20h00
Ciné Le Parc / 58 Rue de Montigny - 6000 Charleroi

Le film sera suivi d'un débat organisé en collaboration avec Attac Charleroi.

Samedi 9 mars 2002 / Bruxelles - Espace Delvaux

Retour sur la condition ouvrière...

Samedi 9 mars à 18h30 / Espace Delvaux

Place Keym - 1180 Bruxelles (Watermael-Boitsfort)
Bus 41-95-96, parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

Pour 300 appels par jour

de Christophe D'Hallivillée
France / 1999 / Beta SP / vo.fr. / 58 minutes

"Le documentaire français de Christophe d'Hallivillée montre la situation des employés (en majorité des femmes) d'un call-center français situé près d'Amiens. Ils travaillent dans un stress et des conditions insupportables, des horaires discontinus et des contrats précaires, pour un salaire de misère, et surtout sous la surveillance d'un superviseur et de son informatique en réseau. "Opérateurs de call center", une formation et un métier d'avenir... ou simplement une expression pour déguiser les nouveaux esclaves de la téléopération ?

La projection sera suivie d'un débat animé par Pierre Walthery (Chercheur à l'Institut des Sciences du Travail de l'UCL), en présence de Christophe D'Hallivillée (Cinéaste), Daniela Piscopo (Mission Locale d'Etterbeek), Laurent Vogel (Chargé de cours à l'Institut du Travail de l'ULB) et Jacqueline Martin (sous réserve).

Cette séance est organisée en collaboration avec la Mission locale d'Etterbeek.

Samedi 9 mars à 20h30 / Espace Delvaux

Avec le sang des autres

de Bruno Muel
France / 1975 / 16mm / vo.fr. / 56 minutes

"Une descente aux enfers. La chaîne de montage automobile chez Peugeot. Son direct et image simple, assourdissante image. C'est là l'essentiel de l'empire Peugeot : l'exploitation à outrance du travail humain; et dehors, cela continue. Ville, magasins, supermarché, bus, distractions, vacances, logement, la ville elle-même : horizon-Peugeot. On parcourt le circuit, tout est ramené à la famille Peugeot."

Marie-Claude Treilhou



"Au moment où l'information officielle fabrique un spectacle alarmiste avec la violence, celle des jeunes délinquants dont on ne nous dit pas qu'ils sont chômeurs, celle des grévistes dont on ne nous dit pas les conditions de travail ni le salaire, au moment où on justifie ainsi l'augmentation des forces de l'ordre, ce film veut donner à voir et à entendre la violence qu'exerce depuis des dizaines d'années un certain patronat sur toute la population d'une ville-usine de la province française, de façon quotidienne, profonde et réfléchie."

texte placé au début du film en 1975

Il nous a paru intéressant d'inviter à la séance deux sociologues français: Michel Pialoux et Stéphane Beaud, auteurs d'une enquête sociologique sur les usines Peugeot de Sochaux intitulée Retour sur la condition ouvrière et publiée en 1999...

"Cette passionnante enquête, menée pendant plus de dix ans, montre la dégradation de la condition ouvrière commencée dès le milieu des années 70. Michel Pialoux décrit la fragilisation du groupe ouvrier à travers le parcours et l'expérience de militants comme Christian Corouge (qui faisait partie du groupe Medvedkine avec Bruno Muel). Michel Pialoux met l'accent sur l'exploitation des jeunes et des femmes notamment, dans les petites usines d'équipementiers qui approvisionnent les grandes usines à flux tendu, parvenue à un point encore plus intolérable que dans les années 70."

Catherine Blangonnet dans l'introduction de la revue Images documentaires n°37/38 - Parole Ouvrière

La projection sera suivie d'un débat animé par Marc Molitor (Journaliste Radio à la RTBF), en présence de Bruno Muel (Cinéaste), Christian Corouge (Ancien militant syndical à l'usine Peugeot de Sochaux et ancien membre du groupe Medvedkine), Mateo Alaluf (Sociologue, professeur à l'Institut du Travail de l'ULB), Michel Pialoux et Stéphane Beaud (sociologues, auteurs de Retour sur la condition ouvrière. Enquête aux usines Peugeot de Sochaux).

Dimanche 10 mars 2002 / Bruxelles - Espace Delvaux

Dimanche 10 mars 18h30 / Espace Delvaux

Place Keym - 1180 Bruxelles (Watermael-Boitsfort)
Bus 41-95-96, parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

Mémoire ouvrière et cinéma

Inédits

une émission de André Huet
RTBF / Belgique / 1981-2002

"Nous avons l'impression que la prolifération des caméras amateurs avait réussi à créer un réseau de témoins potentiels privilégiés susceptibles d'enregistrer ces nombreux événements qui n'avaient pas été "couverts" (par les actualités et plus tard par la télévision) ou de témoigner "autrement" de sujets de l'actualité (pas seulement la question du travail. Ndlr). L'existence de tels documents présenterait un intérêt historique et journalistique évident. L'hypothèse de travail était enthousiasmante. La direction du service public nous fit confiance. Le programme (...) fut baptisé "Inédits".

L'absence d'archivage organisé de ces films nous encourageait à sauver un maximum d'images qui pourraient toujours être étudiées, par la suite, par des chercheurs sociologues, ethnologues, sémiologues, historiens ou anthropologues"

André Huet, responsable de l'émission Inédits.

A travers quelques films tournés par des cinéastes non-professionnels et des extraits de l'émission Inédits, nous aborderons la question du rapport

entre la mémoire ouvrière et le cinéma, du statut particulier de ces images dites d'amateurs, de leur archivage et de leur mise à disposition au public, et enfin de leur possible exploitation par des chercheurs en sciences humaines.

Parmi les films présentés : "L'acier" de E. Bouchez tourné en 1957 sur le travail dans une cokerie, un film réalisé sur une chaîne de montage de wagons dans les années trente, ou encore le premier film amateur de propagande électorale, réalisé par Monsieur Stievenart, candidat P.O.B aux élections de 38 à Jemappes... Autant d'images rescapées de l'oubli par l'émission Inédits et qui constituent aujourd'hui un témoignage inestimable sur l'histoire du travail et du monde ouvrier.

La projection sera suivie d'un débat animé par Abel Carlier (Professeur à l'I.H.E.C.S.), en présence d'André Huet (RTBF - Inédits) et d'Hendrik Ollivier (Département Image et Son-Amsab, Gand)

Dimanche 10 mars à 20h30 / Espace Delvaux

Place Keym - 1180 Bruxelles (Watermael-Boitsfort)

Profils paysans

de Raymond Depardon

France / 2001 / Beta SP / vo.fr. / 90 minutes
Profils Paysans : l'approche. Un long travelling sur une route d'automne. Les frondaisons des arbres se teintent d'or et de pourpre. En voix off, Raymond Depardon explique : "Nous avons rendez-vous dans des petites exploitations agricoles sans histoires."

Paysans retraités, célibataires ou couples modestes, ils sont trop souvent oubliés. Ce film est consacré à l'approche, notre approche, de ces fermes et de ces habitants. Nous allons revenir sur plusieurs années, pour suivre l'évolution de ces exploitations de moyenne montagne. Ils continuent pour la plupart à travailler et à vivre dans leur propre ferme, souvent jusqu'à la fin de leur vie. De jeunes agriculteurs diplômés recherchent des fermes à exploiter, ils sont peu nombreux, ils veulent vivre dans ces montagnes."



Tout est dit. Du moins l'intention première. Cependant, tout reste à voir. Dans un premier temps, la caméra s'installe, captant tel un rituel silencieux, le petit déjeuner. Car il s'agit de demeurer avec, de prendre le temps. Luxe infini et rare qui permet de mieux saisir la mesure d'une vie, de son aurore à son crépuscule. Temps qui permet de s'approprier, mutuellement. Aussi bien pour le cinéaste et ses personnages, que pour le spectateur et ce monde finalement méconnu.

dans: catalogue du festival de Nyon 2001

Projections à venir : jeudi 28 et vendredi 29 mars
Le P'tit Ciné présente, en collaboration avec l'Institut Camoes de Bruxelles, l'Association Atlantida, et la RTBF-Unité documentaire:

AUTOUR D'OTELLO DE CARVALHO La nuit du coup d'état - Lisbonne, avril 74
de Ginette Lavigne
France-Portugal / 2001 / Couleur / Beta SP / v.o.st.fr. / 57 minutes

Première belge, en présence de Ginette Lavigne et d'Otelo de Carvalho.
Le 25 avril 1974, la Révolution des "lilets" met fin au Portugal à la plus vieille dictature d'Europe. Le film est le récit de l'organisateur de ce coup d'État, Otelo de Carvalho, de la nuit du 25 avril et des heures qui ont suivi qu'il a passé isolé avec quelques compagnons dans un poste de commandement.

JEUDI 28 MARS 2002 à 20H30 Bruxelles / Espace Delvaux
VENDREDI 29 MARS 2002 à 20H30 Bruxelles / Salle Mercelins

Entrées : Delvaux : 4,5, 3,5 et 1.25*Euros
Plaza Art : 5, 4,5 et 1.25*Euros
Cinéma Le Parc : 5,4, 4.71 et 1.25*Euros
Cinéma Forum : 5 et 4.5 Euros
Musée du cinéma : 2 Euros

*Art.27

Réservations : Le P'tit Ciné à l'Espace Delvaux : 02-538.17.57
Musée du cinéma : 02-507.83.70

le p'tit CINÉ

5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau)
tél / fax : 02-538.17.57
e-mail : leptitcine@belgacom.net

Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles